



Monsieur Collin, votre parcours en quelques mots.

Historien de formation, j'ai soutenu un mémoire de maîtrise en histoire contemporaine consacrée à l'épuration sauvage et légale à la Libération, à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.

Je suis producteur et auteur pour France Inter depuis 25 ans.

Egalement scénariste de romans graphiques historiques au sein de la maison Futuropolis.

Monsieur Collin, quel est votre premier souvenir européen ?

D'abord un souvenir d'enfant, en juin 1984, j'ai 9 ans et l'équipe de France de football remporte le championnat d'Europe des nations, première conscience du continent européen.

Ensuite, un souvenir d'adulte, en juillet 2000, je suis en vacances à Budapest et je passe une nuit mémorable dans un discothèque à ciel ouvert, le Zöld Pardon, où je sympathise avec toute une jeunesse hongroise de mon âge et je prends réellement conscience que la Guerre froide est finie, je suis à l'Est, l'avenir est plein de promesses pour le vieux monde...

Historien de formation, vous aimez expliquer, faire de l'histoire. Producteur de radio, auteur, scénariste de BD, vos différentes casquettes vous permettent-elles une plus grande liberté ?

Plus de liberté ? Sans aucun doute, notamment je m'autorise quelques ressorts de la tragédie qui permettent d'incruster nos récits dans l'esprit des auditeurs, mais sans jamais me départir de la réalité des faits, je m'insinue dans certains creux en me prémunissant des émotions. Donc, plus de liberté dans le ton mais avec le souci constant d'être juste.

Comment analysez-vous l'actuel conflit russo-ukrainien au prisme des leçons de l'histoire.

Comme le dit Pascal Ory, et c'est accablant, l'histoire ne sert à rien, on considère le présent à l'aune des urgences du présent et rarement on tire les leçons du passé.

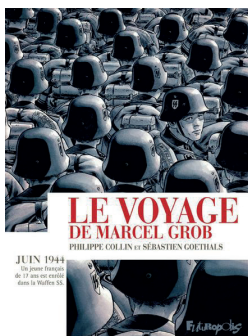
Néanmoins, ce conflit est une conséquence du XXe siècle, nous sommes en 2023 mais on sent que cette guerre rejoue des enjeux du siècle passé.

Nous sommes face à une « mémocratie », pour Vladimir Poutine il s'agit d'une guerre de mémoire. Espérons que nous saurons éviter l'engrenage de la guerre totale.

Quel message souhaiteriez-vous adresser à la jeunesse européenne d'aujourd'hui ?

Une citation de Léon Blum chère à mon cœur, « Il y a quelque chose qui ne me manquera jamais, c'est la résolution, c'est le courage et c'est la fidélité ».

Essayez de faire de ce triptyque, un horizon.



Philippe Collin est le parrain de l'édition 2023 de la Nuit de l'Europe.

Venez assister à la conférence - dialogue avec un journaliste du Monde de 21h-22h sur le thème : « L'Europe et les fantômes du passé » - Amphi A

Retrouvez Philippe Collin lors d'une **séance de dédicaces à 22h30 dans le hall du Cardo**

Forts du succès de la 1ère édition, Sciences Po Strasbourg et le journal Le Monde s'associent de nouveau pour la 2e édition de la Nuit de l'Europe. Cet événement, dédié au partage des idées et des savoirs, rassemblera des chercheurs, des journalistes, des artistes, et des étudiants pour penser ensemble l'Europe. Cette année nous vous proposons une projection-débat du film *La voix d'Aida* - un festival *Europolar* sur les autrices et les héroïnes de polars en Europe - un récital « Le jeune chant enflammé de la poésie européenne » - une exposition « Justice pour l'Ukraine », créée par *Cartooning for Peace* en partenariat avec *Amnesty international*, issue du livre « Fichez-nous la paix ! » - Dix conférences / tables rondes.

Programme détaillé à retrouver sur www.sciencespo-strasbourg.fr

Propos recueillis par le service communication en amont de la Nuit de l'Europe.